



Edito



" Nous revoilà face à la falaise. 24 Heures d'ascension au programme, météo imprévisible, aléas techniques et humains, rien ne nous sera épargné. A nos marques prêts à partir, gonflés à blocs. Voilà 364 jours que nous attendons cela. La joie de terminer 4^{ème} l'année dernière pour notre première participation n'avait duré que quelques journées. Très vite, une rengaine s'est installée dans nos têtes : " 4^{ème} c'est bien, mais seule la victoire est jolie... ". Alors nous sommes repartis.

Voilà douze mois que nous pesons chaque geste, que chaque pièce est cinquante fois démontée, vérifiée, remontée, modifiée au moindre doute. Préparation obsédante, lancinante, fastidieuse. Sebring, Barcelone, Donington, Monza, nos quatre galops d'essais du début de saison pouvaient paraître frustrants pour peu qu'on y cherche un résultat éclatant. Nous avons enchaîné places d'honneurs et abandons. Places d'honneur, abandons... et pourtant satisfaction ! Satisfactions d'avoir scrupuleusement suivi notre programme de préparation. Dévorant avidement tout le pain noir que nous pouvions nous mettre sous la dent. Résistant à la tentation de courir chacune de ces épreuves pour gagner. Prenant chacune d'elles pour ce qu'elle devait être : un morceau des 24 Heures du Mans, puisque Le Mans se gagne avant d'arriver sur le circuit.

Choix aérodynamiques, réglages de suspension, étalonnage des rapports de boîte de vitesses, stratégie pneumatique, faire comme si... Jouer aux "24 Heures du Mans" aux quatre coins du monde, courir pour de faux en imaginant à chaque fois qu'on est dans la Sarthe. Pas toujours facile, surtout au fin fond de la Floride ! Et puis oublier qu'on pourrait gagner : Ne pas céder à la tentation. Ne pas perdre une seule seconde l'objectif de vue : Le Mans, la plus grande course du monde. Y a-t-il plus belle aventure humaine, plus beau challenge automobile ?

Alors on a cassé, on a modifié, on a recassé mais, jamais découragés, techniciens et pilotes sont chaque fois repartis vers la course suivante. Vous savez quoi : je suis fier de nous. Fier de ce que nous avons déjà accompli. Parce qu'au bord du découragement, de l'épuisement, cette équipe a, chaque fois, trouvé de nouvelles ressources pour avancer. 8000 km d'essais, en course ou en solitaires, de jour comme de nuit, sur le sec, dans le brouillard, sous la pluie, c'était ce qu'il fallait au moins pour valider une voiture presque 100% différente de celle de l'année dernière : nouveau châssis, moteur évolué, nouvelle boîte de vitesses, et tout cela en double puisque nous avons décidé de faire courir deux autos au lieu d'une. Repartir de zéro ou presque, pour rouler plus vite, grimper plus haut dans le classement, faire battre nos cœurs plus fort.

Après 364 jours d'entraînement, nous voilà au pied du mur. Magnifique, magique, terrifiant... "

2001

Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com



Pescarolo Sport

HENRI PESCAROLO
DIRECTEUR GENERAL DE
PESCAROLO SPORT



Né le 25 Septembre 1942

Débute la compétition en 1964 grâce à l'opération Ford Jeunesse.

Champion de France de F3 en 1967,

Vice-Champion de France et d'Europe de F2 en 1968,

Champion de France de F1 en 1970,

56 Grands Prix de F1 disputés.

C'est en Sport Prototype que Henri Pescarolo a écrit les plus belles pages de son palmarès :

4 fois vainqueur des 24 Heures du Mans en 33 participations (record absolu) :

1972, sur Matra avec Graham Hill,

1973 et 1974 toujours sur Matra et avec Gérard Larrousse,

1984, sur Porsche-Joëst avec Klauss Ludwig.

Il a également conduit pour Alfa Romeo, Ferrari, Rondeau, Lancia, Mercedes et Jaguar.

Vainqueur des 24 Heures de Daytona en 1991.

22 victoires en championnat du monde d'Endurance.

Henri a assuré la responsabilité sportive de La Filière Elf depuis sa création.

Depuis 1995, il a engagé une voiture aux 24 Heures du Mans, choisissant toujours des coéquipiers ayant fait leur formation et leur carrière chez ELF (volant Elf, ou La Filière Elf).

Janvier 2000 : création de l'écurie Pescarolo Sport.

Henri Pescarolo participe également à des Rallyes tout terrain, comme le Paris-Dakar.

Il est pilote d'avion et d'hélicoptère.

2001
Le

Mans



Partenariat Peugeot

PESCAROLO SPORT ET PEUGEOT PARTENAIRES POUR LA DEUXIEME ANNEE CONSECUTIVE

Peugeot a reconduit en 2001 le partenariat qui le liait à Pescarolo-Sport depuis janvier 2000. Les voitures de l'équipe sont à nouveau propulsées cette saison par un moteur double turbo étroitement dérivé du V6 ES9 J4S qui équipe la 607, et développé pour Pescarolo-Sport conjointement par les personnels de Peugeot et de Sodemo.

Corrado Provera, Directeur de Peugeot-Sport :

" C'est avec plaisir que nous partageons à nouveau en 2001 l'aventure sportive technique et humaine de Pescarolo Sport. Compte tenu de la structure mise en place par Henri Pescarolo, des excellents résultats obtenus en 2000 par son écurie dans un univers concurrentiel de très haut niveau - notamment aux 24 Heures du Mans -, il était logique que nous reconduisions notre partenariat. "

Henri Pescarolo, Directeur Général de Pescarolo Sport :

" Poursuivre notre collaboration avec Peugeot est à la fois une chance et un plaisir. Le V6 de la 607 que nous utilisons pour la deuxième année consécutive est à la fois fiable et performant. Le travail de développement réalisé pendant l'hiver par les ingénieurs de Peugeot et de Sodemo nous permet de disposer cette saison d'un moteur encore plus compétitif. Ce bloc, étroitement dérivé de la série, va devenir une référence dans les compétitions d'endurance où puissance, souplesse et longévité sont des qualités essentielles. "

2001

Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com

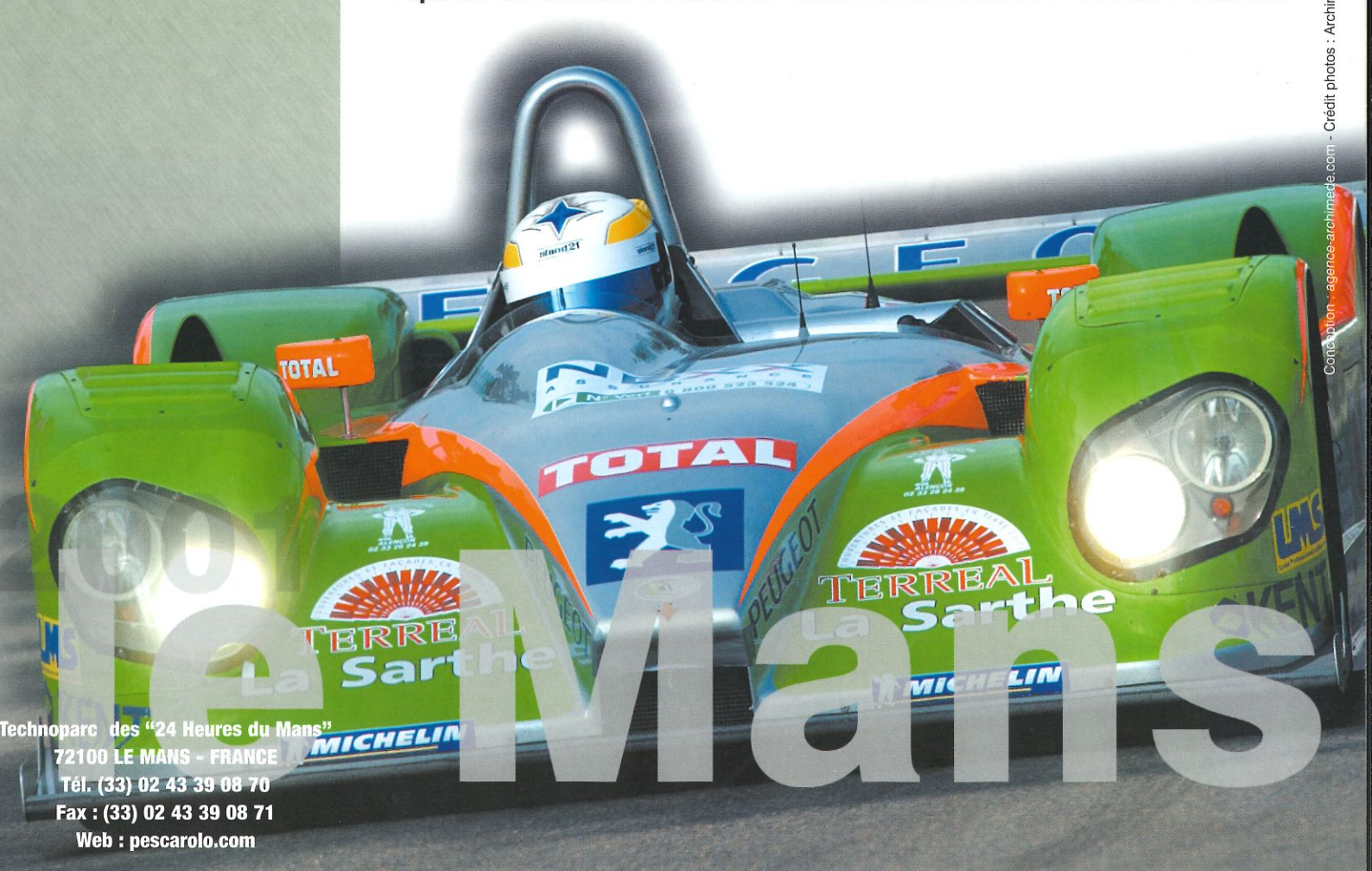


C60



COURAGE-PEUGEOT C60 : CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Châssis :	monocoque carbone/nid d'abeille aluminium
Carrosserie :	carbone
Transmission :	boîte de vitesse X-Track séquentielle à 6 rapports
Suspension :	double triangle, poussants et combinés ressort-amortisseur Dynamic horizontaux (sur la coque à l'avant, sur la boîte de vitesse à l'arrière)
Roues :	jantes BBS 18"
Freins :	disques et plaquettes en carbone 15" à l'avant et 14" à l'arrière
Pneumatiques :	Michelin
Direction :	à crémaillère
Dimensions :	
Longueur :	4650 mm
Largeur :	1990 mm
Empattement :	2795 mm
Poids à vide :	900 kg
Capacité du réservoir d'essence :	90 litres





Moteur

LE V6 ES9 J4S PEUGEOT : CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Le travail de Sodemo, en collaboration avec Peugeot, a visé essentiellement à une amélioration de la fiabilité et du rendement énergétique du moteur de la Peugeot 607 utilisé pendant la saison 2000.

Ceci a été obtenu par une recherche systématique sur les turbos en collaboration avec Garrett, sur les culasses (conduits d'admission, arbres à cames, distribution), et sur les équipements mobiles du moteur.

Bloc de base :	 nouveau V6 Peugeot
Angle du V :	 60°
Cylindrée :	 3,2 litres
Suralimentation :	 double turbos Garrett
Gestion du moteur :	 gestion électronique Sodemo
Lubrification :	 carter sec
Bloc et culasse :	 aluminium
Soupapes et admission :	 titane
Bielles :	 titane
Puissance maxi :	 550 Ch à 6 500 tr/min
Couple maxi :	 67 Mkg à 5 000 tr/min
Bride (Le Mans) :	 32,4 x 2
Pression turbo :	 1.88 bar
Régime maxi :	 7 500 tr/min
Potentiel moteur :	 30 heures minimum
Poids :	 150 kg



2001
Le Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"
72100 LE MANS - FRANCE
Tél. (33) 02 43 39 08 70
Fax : (33) 02 43 39 08 71
Web : pescarolo.com



Pilotes



SEBASTIEN BOURDAIS

Né le 28 Février 1979

Ce jeune pilote, pur produit de La Filière Elf et grand espoir du sport automobile français, a bénéficié depuis ses débuts des conseils du Délégué Sportif de La Filière ELF, Henri Pescarolo.

Karting :

1996 : Vainqueur des 24 Heures du Mans.

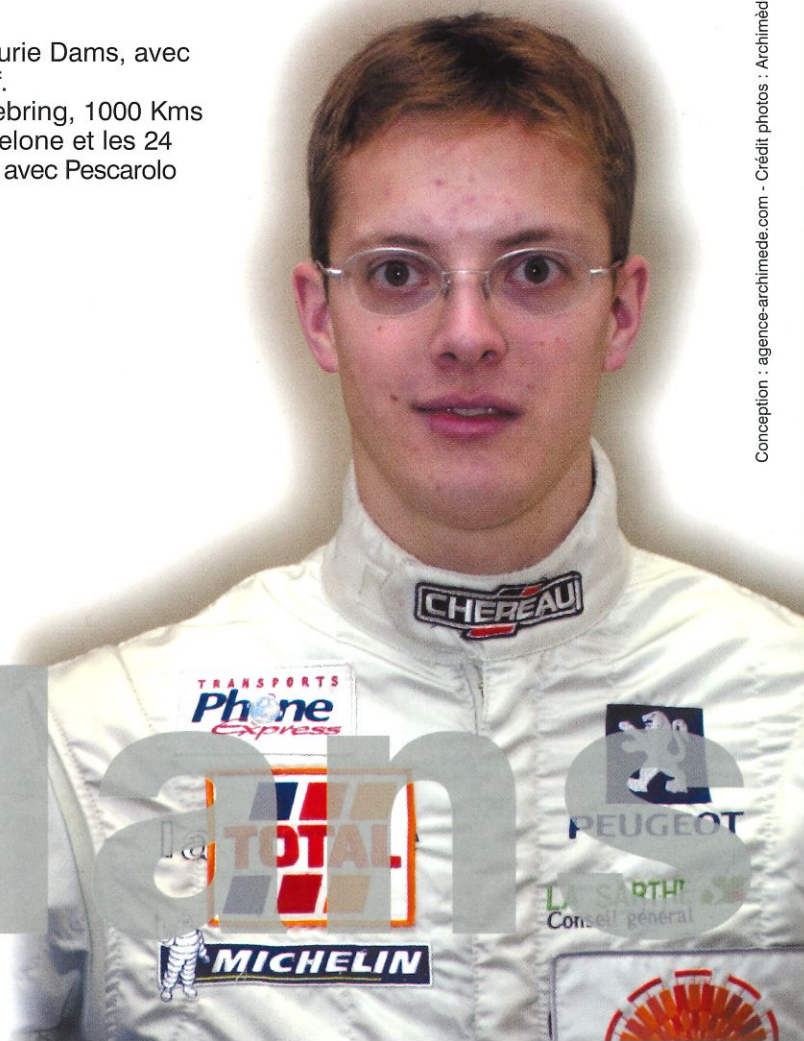
Monoplaces :

1997 : Vice-Champion de France de Formule Renault (4 victoires, 11 podiums, 5 pôles-positions).

1999 : Champion de France de Formule 3 (8 victoires, 11 podiums, 3 pôles-positions) 24 Heures du Mans (Larbre Compétition Porsche GT2, avec J-P. Jarier).

2000 : 4^{ème} aux 24 Heures du Mans avec la Courage-Peugeot C52 de Pescarolo Sport.
Première saison en F3000 avec le Junior Team Alain Prost : 9^{ème} au championnat, avec des résultats remarquables, 2^{ème} à Magny-Cours (et la pôle position), 1^{ère} ligne à Monaco, 4^{ème} au Nürburgring.
Vainqueur en karting du Elf-Master de Bercy associé à Boullion.

2001 : F3000 dans l'écurie Dams, avec le soutien de Elf.
12 heures de Sebring, 1000 Kms de Monza, Barcelone et les 24 Heures du Mans avec Pescarolo Sport.



Conception : agence-archimède.com - Crédit photos : Archimède - Wake Up - N. Cousseau/ACO - Impression : ITF

17

2001

Technoparc des "24 Heures du Mans"
72100 LE MANS - FRANCE
Tél. (33) 02 43 39 08 70
Fax : (33) 02 43 39 08 71
Web : pescarolo.com

Mans



SEBASTIEN BOURDAIS

Le Mans vu par...



. Votre portion préférée sur le circuit ?

Indianapolis ! On entre à 300 km/h et on tombe à 200 à l'intérieur. Chaud, grisant, fabuleux !

. Votre moment préféré lors de la semaine de course ?

Monter les marches du podium le dimanche soir, vers 16h15...

. Votre meilleur souvenir ?

La 4^{ème} place décrochée l'année dernière avec Pescarolo-Sport. Au-delà du résultat sportif, ce fut une aventure humaine extraordinaire avec toute l'équipe.

. Votre pire souvenir ?

La mort de mon ancien coéquipier et ami, Sébastien Enjolras.

. Votre plus grande joie ?

Lorsqu'Henri m'a demandé de piloter la C52 de son équipe l'année dernière.

. Votre plus grande peur ?

En 1999, j'étais juste derrière Peter Dumbreck lorsqu'il s'est envolé en course au volant de sa Mercedes.

. Le souvenir de votre premier tour de nuit ?

Je me suis senti tout petit dans la voiture. J'avais l'impression de ne rien voir !

. Le souvenir de votre premier passage sur les Hunaudières ?

Pour moi qui suis natif du Mans, c'était un moment très particulier. Empruntant régulièrement cette route au volant d'une voiture normale et à des vitesses "civilisées", je n'imaginais pas ce que cet endroit pouvait devenir lorsque l'on conduisait à fond. Impression ? Le pied !

. L'image que vous en aviez lorsque vous étiez petit ?

Les 24 Heures, c'était une course inaccessible, monstrueuse, dangereuse, avec des pilotes mythiques et beaucoup d'accident. Mais, habitant ici et fils de pilote, c'était LA course à laquelle je voulais participer !

. Et Henri Pescarolo, c'était qui pour vous ?

J'avais cinq ans lorsqu'Henri remporta les 24 Heures du Mans pour la dernière fois en 1984. Je n'ai aucun souvenir de cette époque ! Par contre, il est devenu quelqu'un de très important pour moi, pour ma carrière, pour mon évolution, dès mon entrée à la Filière Elf en 1994 dont il était le responsable sportif.

2001
le

Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com



Pilotes



JEAN-CHRISTOPHE BOULLION

Né le 27 décembre 1969

Marié avec Alexandra, deux enfants

Très rapide, expérimenté, Jean-Christophe Boullion est un pilote au talent polyvalent. Excellent metteur au point, sa sensibilité et la finesse de ses analyses ont grandement contribué plusieurs saisons durant aux succès de l'écurie Williams en Championnat du Monde de Formule 1.

1982 : Vainqueur du volant ELF-Paul Ricard

1982-1988 : Karting

1989-1990 : Championnat de France de Formule Ford Team Graff Racing. Champion de France 1990

1991-1992 : Championnat de France de F3 Team Graff Racing

1993-1994 : Championnat International de Formule 3000, avec Elf chez Apomatox et Dams. Champion International 1994
24 Heures du Mans sur Bugatti

1995 : Championnat du Monde de Formule 1 avec l'équipe Sauber
(11 Grand Prix courus : 5^{ème} à Hockenheim, 6^{ème} à Monza)

1995 -1997 : Formule 1, pilote d'essais de l'équipe Williams-Renault-Elf

1997 : 24 Heures du Mans sur Panoz

1998 : Formule 1, pilote d'essais de l'équipe Tyrrell-Elf, 24 Heures du Mans sur Ferrari

1999 : Championnat Britannique de Voitures de Tourisme sur Laguna avec l'écurie Williams Renault-Elf

2000 : 24 Heures du Mans et American Le Mans Serie avec l'équipe R.O.C Volkswagen
Vainqueur en karting du Elf-Master de Bercy associé à Bourdais

2001 : 12 Heures de Sebring, 1000 Kms de Monza, Barcelone et les 24 Heures du Mans avec Pescarolo Sport.
4^{ème} à Donington



Crédit photos : Archimède - Wake Up - N. Cousseau/ACO - Impression : ITF

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com



Le Mans vu par...

JEAN-CHRISTOPHE BOULLION



. Votre portion préférée sur le circuit ?

Les " S " de la forêt. Un endroit très chaud où une faute de pilotage ne pardonne pas.

. Votre moment préféré lors de la semaine de course ?

Les essais de nuit. C'est la seule courses du monde où l'on roule à plus de 300 km/h, de nuit, phares allumés, pour aller chercher un temps sur un circuit de plus de 13 km ! Les repères de freinage, les points de corde, tout change. Le plaisir de s'enfoncer ainsi, " à la fraîche ", dans l'obscurité est vraiment quelque chose d'intense et d'atypique.

. Votre meilleur souvenir ?

Ce sera forcément mes 24 Heures du Mans cette année avec Pescarolo Sport !

. Votre pire souvenir ?

L'accident et le décès de Sébastien Enjolras en 1997. Vécu depuis mon stand en direct sur les écrans de télévision.

. Votre plus grande joie ?

Ma première participation aux 24 Heures en 1994 sur Bugatti.

. Votre plus grande peur ?

Toujours en 1994 : un accident à plus de 300 km/h dans les Hunaudières à 45 minutes de l'arrivée...

. Le souvenir de votre premier tour de nuit ?

C'est sans doute le plus lent que j'ai jamais fait sur ce circuit ! Découverte de la voiture, découverte du circuit, recherche de trajectoire, sur des œufs du début à la fin !

. Le souvenir de votre premier passage sur les Hunaudières ?

Sur le plan, la ligne droite paraissait très longue. Et puis, une fois dessus, elle s'est laissée avaler plus vite que je ne l'imaginais. Au-delà de 300 km/h, le temps passe très vite et les distance n'ont plus la même valeur...

. L'image que vous en aviez lorsque vous étiez petit ?

C'est LA course de légende, le mythe. Les plus grands noms du sport automobile s'y attaquaient. Pour moi, c'était la course magique, surdimensionnée, plus vraiment à échelle humaine. Mon rêve : un jour, moi aussi, me tenir debout sur la plus haute marche du podium sur la passerelle qui surplombe la piste...

. Et Henri Pescarolo, c'était qui pour vous ?

Henri, c'était la légende barbue ! Un nom indissociable des 24 Heures du Mans avec la même couleur fétiche que les Irlandais.

2001

Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com



Pilotes



LAURENT REDON

Né le 5 Août 1973
Célibataire vit à L'HORME (Loire)

Karting :

1990 : Finaliste au Championnat de France N 1

1991 : Vice champion Rhône Alpes
2^{ème} au Grand Prix international de Menton
Finaliste au Championnat de France N2

1992 : Champion de ligue Rhône Alpes N 2
2^{ème} au Grand Prix international de Menton
10^{ème} au Championnat de France N 2

1993 : Finaliste au Championnat de France, finaliste au Championnat d'Europe,
finaliste au Championnat du Monde
2^{ème} au Master de Bercy (pôle position)

Monoplaces :

1993 : 2^{ème} au volant Elf Winfield au Castellet

1994 : 9^{ème} au Championnat de France F3

1995 : Champion de France F3
(4 victoires, 9 podiums, 2 pôle positions)

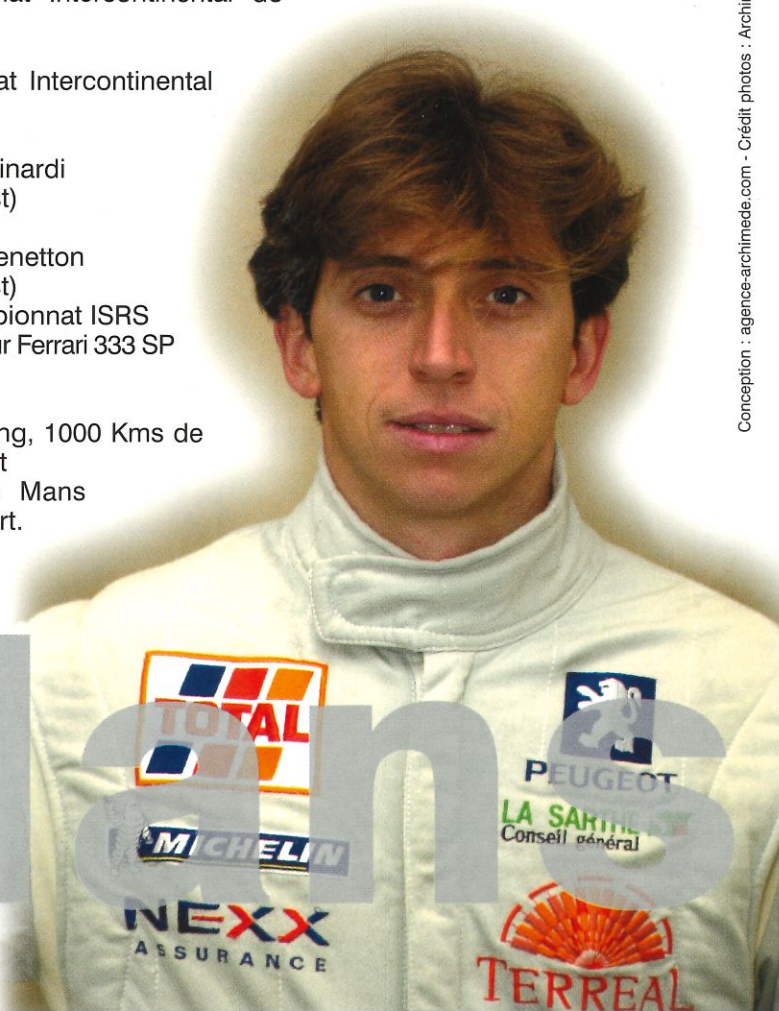
1996 : 8^{ème} au Championnat Intercontinental de
Formule 3000

1997 : 9^{ème} au Championnat Intercontinental
de Formule 3000

1998/F1 : 3^{ème} pilote pour Minardi
(1500 Kms de test)

1999/F1 : 3^{ème} pilote pour Benetton
(5000 Kms de test)
Leader du Championnat ISRS
après 5 courses sur Ferrari 333 SP
écurie JB Racing

2001 : 12 Heures de Sebring, 1000 Kms de
Monza, Barcelone et
les 24 Heures du Mans
avec Pescarolo Sport.
4^{ème} à Donington



17

2001
le

Technoparc des "24 Heures du Mans"
72100 LE MANS - FRANCE
Tél. (33) 02 43 39 08 70
Fax : (33) 02 43 39 08 71
Web : pescarolo.com

Mans



Le Mans vu par...

LAURENT REDON

. Votre portion préférée sur le circuit ?

Sur un circuit aussi long, il y a beaucoup de portions très agréables, chaudes, délicates, qui procurent de vrais plaisirs de pilotage. De tous les secteurs, je préfère les virages Porsche. Lorsqu'on est vraiment vite à l'intérieur, cet enchaînement rapide est un régal !

. Votre moment préféré lors de la semaine de course ?

N'ayant jamais participé au Mans par le passé, je ne sais pas ce que je vais y trouver, sinon la concrétisation de quelques uns de mes rêves ! Comme je suis souvent venu en spectateur, je connais l'ambiance. Ce que je sais, c'est que sur une semaine de course, entre les vérifications, les essais, les parades en villes et la course, on a vraiment le temps de profiter de la magie du lieu et de l'épreuve, de se faire plaisir avec le public, d'être à son contact, décontracté. Bien sûr la pression existe. Aussi forte qu'ailleurs, mais elle est diluée, étalée, et je sais que je vais la vivre différemment que lors d'une épreuve de monoplace. En F3, en F3000 et en F1, vous êtes reparti du circuit aussi vite que vous y êtes arrivé. Aux 24 Heures du Mans, on peut vraiment respirer à pleins poumons le sport automobile et prendre plaisir, enfin, au métier de pilote professionnel.

. Votre meilleur souvenir ?

Malgré ma faible expérience, je pense que le premier tour effectué sur le circuit des 24 Heures restera longtemps pour moi un moment très fort. Ce circuit est vraiment envoûtant. Aujourd'hui, toutes les pistes se ressemblent. Dessinées de la même manière, elles ont peu de caractère. Le Mans, comme tous les circuits naturels -Spa, Macao, Monaco- a une personnalité très affirmée. La route a suivi le contour du relief, n'obéit pas à des cahiers des charges aseptisés. Le risque est là, présent partout, plus qu'ailleurs. Et j'aime ça. Si je suis pilote, c'est aussi parce que le danger et les sensations qu'il procure, m'attirent.

. Votre pire souvenir ?

Il serait de ne pas pouvoir passer la ligne d'arrivée de mes premiers 24 Heures...

. Votre plus grande joie ?

Elle serait de me trouver le plus proche possible de la première marche du podium.

. Votre plus grande peur ?

J'arrive au Mans, je ne me suis pas encore fait peur. En tous cas pas lors des essais préliminaires ! Je n'ai pas d'appréhension particulière. A la limite, je suis curieux de voir comment je vais me comporter lors des relais au cœur de la nuit. Comment je vais supporter la fatigue physique, la tension nerveuse. Mais ce sont juste des questions, pas des peurs.

. Le souvenir de votre premier tour de nuit ?

Je n'ai jamais roulé de nuit sur le circuit du Mans. Mais je sais déjà ce que je vais y trouver : comme lors des 12 Heures de Sebring en début de saison, il va faire noir, la piste va se limiter à une bande argentée découpée dans la nuit par les phares. Concentration maximale pour trouver de nouveaux repères de freinage, ne pas rater les panneau "200 mètres" pour se préparer, freiner, guetter les objets qui peuvent se trouver sur la piste, surveiller au loin les concurrents que je vais devoir doubler. Ne pas perdre de temps. Surtout, ne pas sortir du tableau de marche...

. Le souvenir de votre premier passage sur les Hunaudières ?

Cet instant m'a procuré deux sentiments très différents : le premier, tout naturel pour un pilote, était l'excitation que procure la vitesse élevée -plus de 330 km/h-. Le second, beaucoup moins agréable, était le souvenir de jeunes pilotes que j'avais côtoyés durant ma carrière et qui ont vécu des moments tragiques à cet endroit et sur d'autres parties du circuit. J'ai eu à ce moment là, une pensée pour Sébastien Enjolras. Ce premier passage, qui aurait du être une joie, a été finalement assez déprimant pendant quelques minutes. Après, pris dans le rythme, replongeant dans la concentration, le pilotage de la Courage-Peugeot, tout s'est envolé.

. L'image que vous en aviez lorsque vous étiez petit ?

Je ne me rappelle pas avoir suivi le Mans à la télévision ou à travers la presse quand j'étais petit. Je me souviens beaucoup plus des Grands Prix de F1 ! Les 24 Heures, c'était pour moi un autre sport, une discipline totalement différente. Je rêvais de défier Senna ou Schumacher. Je m'identifiais aux pilotes qu'ils étaient et au sport qu'ils pratiquaient. Les 24 Heures du Mans, c'était pour les aventuriers de l'automobile, les téméraires, un truc dur, physique à l'extrême. J'admirais les pilotes qui y participaient pour l'exploit que cela représentait, mais il fallait d'autres qualités que celles que je pensais avoir. En clair : ce n'était pas pour moi ! Et puis, un jour, je me suis dit : pourquoi pas moi ! ?

. Et Henri Pescarolo, c'était qui pour vous ?

J'imaginai Henri tel que je l'ai découvert depuis que je fais partie de son écurie : c'est un homme qui a dédié et dédie encore totalement sa vie à la course.



18

2001 le

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com



Pilotes

DIDIER COTTAZ



Né le 23 mai 1967 à Bourgoin

Situation Familiale : Marié

Le pilote de l'Ain a fait presque toute sa carrière aux côtés de Courage Compétition.

Karting :

1980-1989 : 46 victoires

4^{ème} de la Coupe du Monde

Vainqueur du Trophée Alazard

Monoplaces :

1990-1993 : 2^{ème} du Championnat de France de Formule Renault
Champion de France de Formule 3

1994-1995 : 5^{ème} du Championnat international de Formule 3000
(Paul STEWART Racing)

Prototypes :

1996 : Championnat du Monde " Endurance GT " (Mc Laren F1 GTR)
1^{ère} participation aux 24H du Mans (Courage C36)

1997 : 4^{ème} des 24H du Mans (Courage C41 Vaillante)
Vainqueur de la Série internationale Sportscar (Courage C41)

1998 : Pilote d'essais Courage Compétition
3^{ème} participation aux 24H du Mans
(Courage-Nissan C51)

1999 : Pilote d'essais Nissan Motorsport
(24H du Mans)
8^{ème} des 24H du Mans
(Nissan C52)
Pilote d'essais Courage
Compétition

2000 : 8^{ème} des 24H sur Glace de
Chamonix (E.A Sport-Novotech)
5^{ème} participation aux 24H du
Mans (Courage C60-Judd)
Participation aux 1 000 Kms du
Nürburgring (Courage C60-
Judd)

2001 : Participation aux 24H sur
Glace de Chamonix
(E.A.Sport-Peugeot
306)





Le Mans vu par...

DIDIER COTTAZ

. Votre portion préférée sur le circuit ?

Indiscutablement, le freinage et le virage de MULSANNE. Ce freinage, avec une forte décélération (320K/H à 90K/H), sur une distance réduite et légèrement bosselée est très important car il conditionne le virage lent de MULSANNE, avant la forte accélération qui nous propulse à plus de 330K/H sur le virage d'INDIANAPOLIS.

. Votre moment préféré lors de la semaine de course ?

L'effervescence dans les stands lors des soirées d'essais qualificatifs, quelques minutes avant le feu vert de 22H00. Tous les concurrents sont chaussés de pneus de qualification. Et à 22H00 précises, les moteurs s'emballent et le public s'agite... Les chronos vont tomber !!!

. Votre meilleur souvenir ?

L'arrivée en 1997, lorsque la Courage VAILLANTE N°13 a franchi la ligne en 4ème position. Ce résultat, cette émotion, cette joie, de l'équipe, de mes coéquipiers, des partenaires, du public, de mes amis resteront longtemps dans ma mémoire... tout comme ce formidable défi relevé pour Philippe et Jean GRATON dont la " N°13 " était à l'arrivée !

. Votre pire souvenir ?

En 1996 le dimanche au petit matin, lors de la sortie de piste de l'un des mes coéquipiers, alors que le podium était en vue pour ma première participation aux 24 Heures du Mans...

. Votre plus grande joie ?

Vivre une semaine pleine d'émotions, de plaisirs, de joies, de sensations fortes et inoubliables, à travers la plus prestigieuse et mythique épreuve d'endurance au monde et devant plus de 200.000 spectateurs.

. Votre plus grande peur ?

Rencontrer un obstacle la nuit, une voiture accidentée au ralenti sans lumière, ou des débris de carrosserie, de pneumatique. Bien entendu, j'ai entière confiance dans le professionnalisme des commissaires de piste, mais au Mans, tout va très vite : à 330 km/h, on fait presque 92 m par seconde et la visibilité de nuit est très réduite !

. Le souvenir de votre premier tour de nuit ?

Exceptionnel, inoubliable, peu de lumière et beaucoup de silence -relatif compte tenu du bruit du moteur !- sur 70% du circuit. L'impression d'être seul au monde au volant d'une voiture qui troue la nuit noire !

. Le souvenir de votre premier passage sur les Hunaudières ?

Les sensations sont totalement différentes par rapport à celles que l'on éprouve sur un circuit traditionnel. On recherche en permanence la meilleure trajectoire car la route est large. La vitesse elle-même ne m'a pas perturbé, mais je dirais que l'environnement est un peu déroutant avec tous ces arbres, ces habitations aux fenêtres allumées et l'absence de spectateur !

. L'image que vous en aviez lorsque vous étiez petit ?

Quand j'étais gamin, je ne rêvais que de monoplace. Le Mans c'était pour moi une course d'endurance " père " pour pilotes en fin de carrière.

Quelle erreur !!! Lorsque j'ai découvert les 24H du Mans, en 1996, mon opinion a complètement changé... J'ai été surpris par le niveau de cette épreuve et les qualités réclamées pour piloter des voitures de pointe dans des équipes professionnelles. En résumé: Le Mans, c'est un Grand Prix de F1 de 24 heures...

. Et Henri Pescarolo, c'était qui pour vous ?

Un nom mythique dans le milieu de l'Endurance. Avec du recul et maintenant cinq participations aux 24 Heures du Mans derrière moi, je mesure ce que représentent ses quatre victoires : c'est exceptionnel ! Je suis persuadé que ce palmarès va s'enrichir encore... mais maintenant comme patron d'écurie !



18

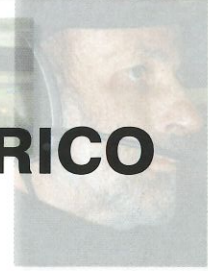
2001

Technoparc des "24 Heures du Mans"
72100 LE MANS - FRANCE
Tél. (33) 02 43 39 08 70
Fax : (33) 02 43 39 08 71
Web : pescarolo.com



Pilotes

EMMANUEL CLERICO



Né le 30 Décembre 1969

Issu de l'école de pilotage de l'ACO, Emmanuel aborde le sport automobile directement par la Formule Renault, et termine devant les deux lauréats des Volants Elf en 90. La Filière le contacte alors qu'il prend la tête du Championnat de F3 en 92.

1989 : Vainqueur du Volant ACO-Gitanes

1990-1991 : Formule Renault

1992 : Championnat de France de F3 (Promatecme Dallara-Opel)

1994 : Championnat du Monde de F3000 (Apomatox Reynard-Cosworth)

1995 : Champion de France de F3000
24 Heures du Mans (BBA Compétition Venturi 600LM GT1)

1996 : Championnat d'Allemagne de F3 (Shannon Dallara-Opel)

1997 : 3 courses sur la Courage C36 de La Filière,
7^{ème} aux 24 Heures du Mans avec H. Pescarolo et J.P. Belloc
Trophée Lamborghini et courses en GT FIA

1998 : Trophée Andros (Rover Metro)
Trophée Lamborghini et courses en GT FIA

1999 : Championnat GT FFSA (Belmondo, 1 victoire)
Championnat GT FIA (1 victoire),
Trophée Lamborghini (2 victoires)
5^{ème} en GTS aux 24 Heures du
Mans (Belmondo Viper GTS,
avec J.C. Lagniez et
G. Martinolle)
3^{ème} au Petit Le Mans (Oreca
Dodge Viper, avec J. Bell et
N. Amorim)

2000 : 6^{ème} aux 500km de Silverstone et
4^{ème} aux 24 Heures du Mans
avec la Courage-Peugeot C52
de Pescarolo Sport
Vainqueur du Lamborghini
SuperTrophy
(14 podium dont 7 victoires)
2^{ème} au Austria Ring GT FIA avec
Paul Belmondo Racing
Championnat de France GT
FFSA sur Venturi
(3 podiums)





Le Mans vu par...

EMMANUEL CLERICO



. Votre portion préférée sur le circuit ?

Mes virages préférés sont Indianapolis et les "S" Porsche, des courbes qu'il est très rare de trouver sur d'autres circuits. Les vitesses auxquelles on aborde ces portions procurent un vrai plaisir.

. Votre moment préféré lors de la semaine de course ?

Voir le drapeau à damier depuis la voiture ! Ayant déjà eu cette chance déjà deux fois, je rêve de le voir à nouveau cette année. Mais cette fois pour me diriger, juste après, droit vers le podium...

. Votre meilleur souvenir ?

Mon meilleur souvenir est sans doute le dernier tour l'année dernière dans la Courage-Peugeot C52, suivi de très près par mon premier tour effectué sur le circuit des 24 Heures, en 1995, sur une Venturi 600 LM.

. Votre pire souvenir ?

Mon pire souvenir est de ne pas avoir pu participer aux 24 Heures en 1998. N'ayant pas de volant cette année-là, j'ai regardé le départ et l'arrivée devant une TV depuis chez moi.

. Votre plus grande joie ?

Je suis envoûté par la magie du Mans. Je la ressens particulièrement lors des relais de nuit ou dans la matinée du dimanche, lorsque l'on est vraiment exténué et que l'on se demande, 10 minutes avant de prendre un relais, comment on va faire pour piloter et éviter les embûches. Cette magie s'exerce dès que l'on aborde les Hunaudières, dans le premier tour : il n'y a plus aucune sensation de fatigue, plus de crainte ou de douleurs. On repart comme à la première heure !

. Votre plus grande peur ?

Ma plus grande trouille, je l'ai eue en 1996, à 5 heures du matin, lorsque la Venturi 600LM "César" que je pilotais a pris feu avant le freinage de Mulsanne. J'ai instinctivement cherché le bouton qui déclenche l'extincteur, mais j'ai actionné le coupe-batterie et je me suis retrouvé à plus de 300 km/h sans direction assistée, sans phare, avec comme seule lumière pour éclairer la piste, les flammes de ma voiture qui brûlait !

. Le souvenir de votre premier tour de nuit ?

Mon premier tour de nuit ne m'a pas laissé un grand souvenir car je n'ai jamais eu d'appréhension particulière ou de difficulté à piloter la nuit.

. Le souvenir de votre premier passage sur les Hunaudières ?

Je n'ai pas vraiment ressenti quoi que ce soit de très fort lors de mon premier passage dans les Hunaudières. Faute de connaître le circuit et l'auto que l'on a entre les mains, un pilote roule rarement à fond sur cette ligne droite mythique lorsqu'il y pénètre pour la première fois ! Etr lorsque l'on connaît bien l'auto et les lieux, on voudrait que ça aille encore plus vite !

. L'image que vous en aviez lorsque vous étiez petit ?

Je n'ai pas de souvenirs particuliers du Mans étant petit. Je ne me souviens que de la F1. Les 24 Heures ont commencé à m'intéresser alors que je débutais le sport auto et cette course m'a vraiment passionné quand j'ai commencé à y participer ! J'avais des rêves quand je pensais au Mans. Et heureusement, j'ai la chance d'en avoir réalisé quelques-uns comme faire un tour qualif sur ce circuit si long, si difficile, prendre le départ de la course, se retrouver seul en piste pendant les relais de nuit -sans un concurrent visible devant ou derrière-, être au volant lors du dernier tour de course... Mais il me reste un rêve, un grand rêve : voir la foule depuis la plus haute marche du podium...

. Et Henri Pescarolo, c'était qui pour vous ?

Henri Pescarolo, c'était surtout le nom d'un homme toujours associé à l'Endurance. Mais comme je me suis intéressé tardivement à ce type de course, je n'ai pas eu le plaisir de suivre ses exploits "en direct".

Par contre, depuis que j'ai couru avec lui au Mans en 1997, j'entends très régulièrement, de sa part ou de celle de proches, de nouveaux faits sur sa carrière automobile. C'est aujourd'hui, bien plus qu'au début de ma carrière, que je me rends compte du grand pilote qu'il est.

2001

Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com



18



Pilotes



BORIS DERICHEBOURG



Né en 1978
célibataire

Karting :

1992/93 : premières armes en compétition

1994 : Inter 100. 1^{er} championnat Ligue Ile de France / Vice-Champion de France junior/ 6^{ème} à Suzuka pour la Coupe du Monde

Monoplaces :

1995 : Début en Formule Renault avec Synergie Automobile

1996 : Championnat de France Formule 3
Boris décroche sa première pole position à Dijon, et aligne les records du tour à Poitiers, et les places d'honneur au Bugatti

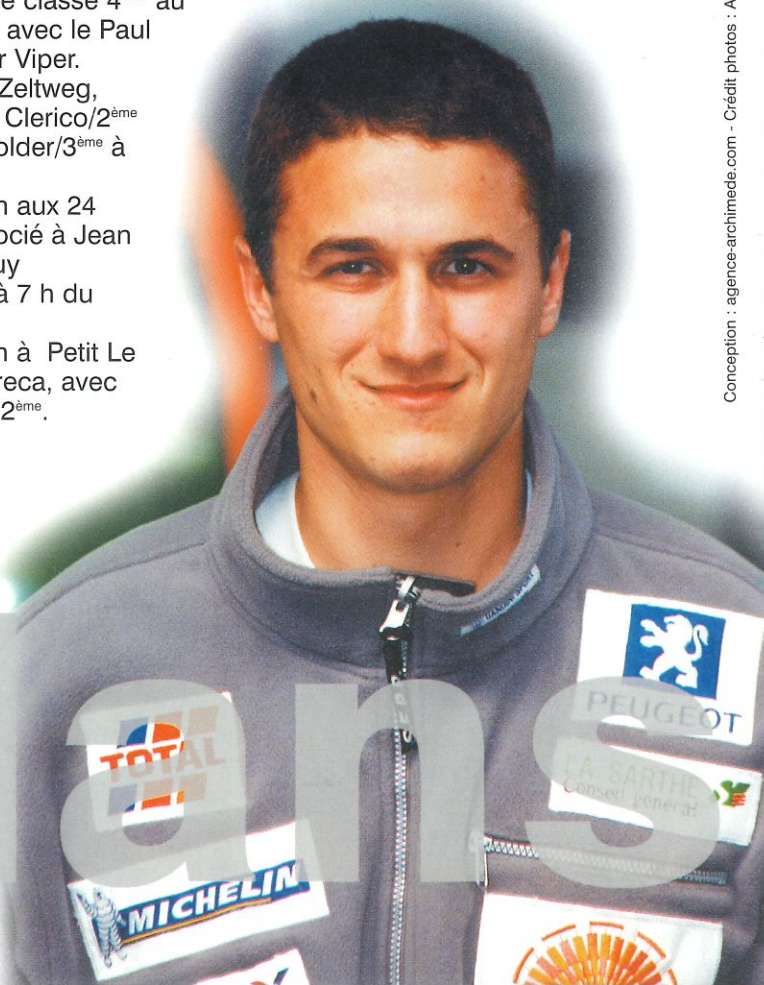
1997 : International Championship Formula 3000 avec le Team Astromega. Un premier podium au Grand Prix de Belgique, avec une 3^{ème} place amplement méritée.

1998 : International Championship Formula 3000 avec le Team Super Nova, avec son co-équipier Montoya, Derichebourg offre un doublé retentissant à Super Nova.

1999 : moins de réussite avec l'équipe Portman-Arrows en F 3000, et 3 courses en Indy Lights avec le Team Pac west.

GT FIA :

2000 : Boris Derichebourg se classe 4^{ème} au Championnat GT FIA avec le Paul Belmondo Racing sur Viper.
1^{er} à Budapest/2^{ème} à Zeltweg, associé à Emmanuel Clerico/2^{ème} à Lausitzring/2^{ème} à Zolder/3^{ème} à Estoril et à Valence.
Première participation aux 24 Heures du Mans associé à Jean Claude Lagniez et Guy Martinolle (abandon à 7 h du matin)
Première participation à Petit Le Mans-Atlanta pour Oreca, avec Huysman et Archer : 2^{ème}.



2001

Technoparc des "24 Heures du Mans"
72100 LE MANS - FRANCE
Tél. (33) 02 43 39 08 70
Fax : (33) 02 43 39 08 71
Web : pescarolo.com

Mans



Le Mans vu par...



BORIS DERICHEBOURG

. Votre portion préférée sur le circuit ?

La chicane qui suit la courbe Dunlop. A l'entrée, la compression permet d'arriver plus vite que dans d'autres virages. Cette cuvette assoit la voiture facilitant ainsi une entrée rapide dans le virage. Les sensations à ce moment-là sont visuellement impressionnantes, d'autant plus qu'on se jette immédiatement dans un droite rapide.

. Votre moment préféré lors de la semaine de course ?

Chaque étape qui jalonne la semaine de course est impressionnante : le contrôle technique Place des Jacobins, la parade des pilotes, les premiers essais, le départ, la tombée du jour, la nuit, le lever du soleil, la ligne d'arrivée... Celui qui aime la course automobile se régale de bout en bout !

. Votre meilleur souvenir ?

Je n'ai qu'une seule participation derrière moi, mais je n'ai jamais ressenti ailleurs cette ambiance de course au long cours. Comme si entre pilotes, techniciens, public, organisateurs, il existait une sorte de communion. C'est une sensation vraiment unique.

. Votre pire souvenir ?

L'abandon. L'année dernière, nous avons eu un problème moteur à 7h du matin. Retour sur terre, fin de l'aventure.

. Votre plus grande joie ?

Allez, parlons au futur : ce serait de franchir la ligne d'arrivée et d'avoir enfin vécu les 24 Heures du Mans de bout en bout.

. Votre plus grande peur ?

Pourvu que je ne puisse jamais répondre à cette question !

. Le souvenir de votre premier tour de nuit ?

J'ai davantage été impressionné par les relais de nuit entre 4h00 et 6h00 du matin que par mon premier tour de nuit. Depuis la voiture, on voit vivre le public autour du circuit. Fête foraine, feux d'artifice, banderoles agitées dans les tribunes. Malgré la nuit, la vie ne se calme pas. Psychologiquement, moralement, le plus dur est le lever du jour. Avec la fatigue accumulée, il est difficile de se rester concentré de manière optimale.

. Le souvenir de votre premier passage sur les Hunaudières ?

La vitesse atteinte sur cette portion est certes quelque chose de marquant, mais ce n'est pas le plus impressionnant. La ligne droite en elle-même, son ruban d'asphalte à perte de vue, rectiligne, interminable, est vraiment un truc singulier ! A chaque passage, il faut garder sa concentration, ne pas se relâcher, rester vigilant et réussir le premier gros freinage à plus de 300 km/h.

. L'image que vous en aviez lorsque vous étiez petit ?

Il y en a tellement ! Le Mans a toujours eu pour moi un parfum irréal. C'était la course par excellence, le grand nom, une épreuve rare et magique, unique par son histoire, sa distance, les pilotes qui y participaient et l'ont remportée. La course où tout peut arriver, la course où il faut se surpasser. Un exploit physique pour les hommes, un challenge technique pour les machines.

. Et Henri Pescarolo, c'était qui pour vous ?

Une figure emblématique du sport automobile en général et des 24 Heures du Mans en particulier. L'homme qui ne laisse jamais rien au hasard. Le chef de file qui chasse la perfection, la précision, le détail. A moi de suivre !

2001

Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com



Partenaires

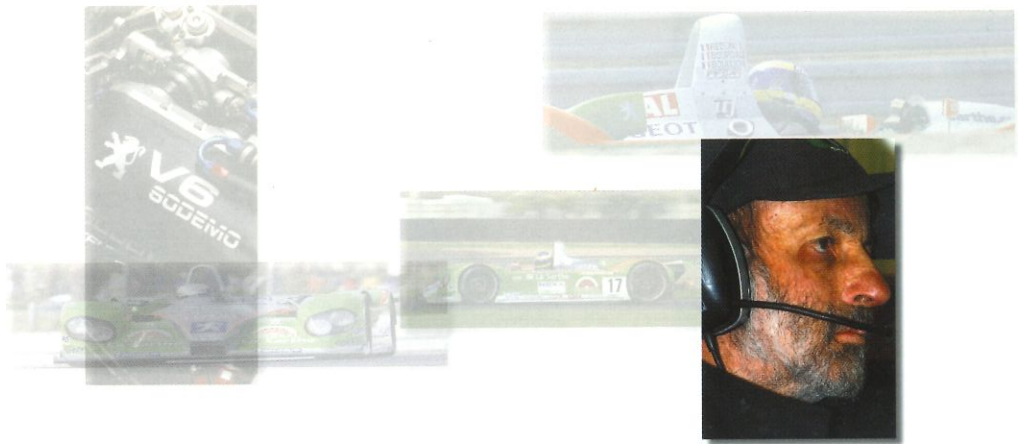


PEUGEOT



2001
Technoparc des "24 Heures du Mans"
72100 LE MANS - FRANCE
Tél. (33) 02 43 39 08 70
Fax : (33) 02 43 39 08 71
Web : pescarolo.com

Conception : agence-archimede.com - Crédit photos : Archimède - Wake Up - N. Cousseau/ACO - Impression : ITF



LA LEGENDE A CHOISI LA SARTHE...

An 2000 ; Henri Pescarolo quitte la combinaison de pilote pour enfiler le costume de team manager.

Et c'est sur le Technoparc des 24 Heures, à deux tours de roues du circuit mythique qui l'a vu triompher à quatre reprises que le grand Pesca choisit d'implanter son écurie.

La Sarthe, terre d'équilibre et de dynamisme, est fière d'accueillir ce pilote emblématique, à l'heure où il ouvre une nouvelle page de sa légende.

Le Département confirme ainsi sa vocation de place-forte du sport mécanique. En effet, la Sarthe est un département phare de l'automobile. C'est là que la famille Bollée a créé la première véritable usine de production de voitures en France ; le pôle automobile-mécanique emploie plus de 14.000 salariés ; et surtout, la course des 24 Heures du Mans est l'épreuve d'endurance la plus populaire au monde.

Pour sa première participation comme patron d'écurie, avec le soutien du Conseil Général, Henri Pescarolo termine à la 4^{ème} place du classement général, derrière les Audi.

Pour l'édition 2001 des 24 Heures du Mans, la Sarthe et Pescarolo sont de nouveau associés, avec cette fois le podium en ligne de mire ; une preuve supplémentaire que la Sarthe a l'esprit de compétition.

En Sarthe, chaque 24 Heures compte plus qu'ailleurs !



SARTHE
Conseil Général

2001

Mans



Contacts



COMMENT NOUS JOINDRE ?

au Mans :

Pescarolo Sport

Technoparc des 24 Heures

72100 LE MANS

Tel : (00 33) 02 43 39 08 70

Fax : (00 33) 02 43 39 08 71

email : pescarolo.sport@libertysurf.fr

à Paris :

Madie Pescarolo

MHP Communication

40 bis, rue Fabert

75007 Paris

Tel : (00 33) 01 47 05 80 01

Fax : (00 33) 01 47 05 24 38

email : pescarolo.com@wanadoo.fr

Sur le site internet : www.pescarolo.com

2001

Mans

Technoparc des "24 Heures du Mans"

72100 LE MANS - FRANCE

Tél. (33) 02 43 39 08 70

Fax : (33) 02 43 39 08 71

Web : pescarolo.com